HÉRICY

HISTOIRE ET PATRIMOINE

Héricy

Population : 2625 habitants
Superficie : 1067 ha
Nom des habitants : Héricéen / Héricéenne
Héricy se compose de trois lieux :
Fontaineroux, La Brosse et le bourg d'Héricy
Département : Seine-et-Marne (77)
Région : Ile-de-France

Le blason du Comte de Graville

L'histoire du village

Le plateau de La Brosse et de Fontaineroux, qui fait partie de la commune, a été habité dès le Néolithique. Le village d'Héricy a pour origine des entrepôts construits par les Nautes Senons à l'époque gallo-romaine, peuple d'armateurs qui avaient leur port en face, à Samois, le plus important entre Sens et Lutèce.
Lors de différents travaux, on a retrouvé de nombreuses pièces de monnaies et des sépultures gallo-romaines. La tradition veut que Sainte Geneviève, depuis lors patronne d'Héricy, y ait séjourné vers 451 pour y rechercher des vivres qu'elle fit parvenir aux Parisiens assiégés par les Huns. Dès le XIème siècle, les moines viennent cultiver le pays : les Saints Pères de Melun au prieuré de Fontaineroux, et surtout les Cisterciens à l'abbaye de Barbeau, une des plus anciennes et des plus belles de France. Louis VII, père de Philippe-Auguste, y vécut et y fut enterré en 1180. Cette abbaye subira de nombreux dommages à la Révolution et sera définitivement démolie en 1837. Bien que située sur la commune de Fontaine-le-Port, on ne peut manquer de la citer, car elle a conditionné grandement la vie du pays. Les moines ont planté les premières vignes qui ont longtemps fait la richesse de la région.

Née de la Seine, Héricy s'est développée grâce à la Seine. Dès le XII^{ème} siècle, un bac hebdomadaire de Paris à Montereau s'arrêtait à son port aux vins, ce qui permettait de s'approvisionner en vins et en vivres. Mais l'histoire d'Héricy est surtout liée au pont qui la reliait à Samois, le seul entre Melun et Montereau. On l'a dit romain, toujours est-il qu'en 1177, il est déjà là avec ses moulins. C'est sans doute au XIV^{ème} siècle qu'il est pourvu de tours et que la cité s'entoure de murailles et de douves. Avec ses grosses portes fortifiées au sud et au nord, Héricy a alors le titre de «Ville». Pendant la guerre de Cent Ans, on s'y est battu plusieurs fois et elle est occupée de 1419 à 1430. En 1465, le pont est détruit sur ordre de Louis XI alors en guerre contre «La Ligue du Bien Public». Réparé, il est emprunté par de nombreuses troupes qui à chaque passage mettent le pays à sac. En 1562, l'arche centrale s'écroule. Reconstruit tant bien que mal, le pont est définitivement détruit par les inondations de janvier 1658.

Sous Louis XII, le Comte de Melun, Louis Mallet de Graville dont le château-fort ancestral s'élève au-dessus de La-Celle-sur-Seine, reconstruit Héricy ravagé par les guerres.
Héricy, prévôté royale, a toujours fait partie de la couronne, mais en 1566, Charles IX l'érige en bailliage et baronnie au profit de Jehan d'Argeville. Sous Louis XIV, Héricy est une des plus anciennes châtellenies du royaume, d'après une lettre patente de 1685.
Au XVII^{ème} siècle, Héricy passe ensuite aux Balzac d'Entragues, puis à Jean Edouard de Poussemothe de l'Estoile, comte de Graville et baron d'Héricy lequel fait peindre son blason sur un pilier de l'église. Vers 1683, le colonel des Gardes Suisses, Pierre-Alexandre Stoppa, dit Stouppe, se fait construire un château qui sera terminé en 1688. Parmi les propriétaires qui s'y sont succédés, citons particulièrement la famille Dinet-Cornille dont fait partie le célèbre peintre orientaliste Etienne Dinet. A la fin du XIX^{ème} siècle, l'État engage de grands travaux sur la Seine : en 1864, il décide de construire une écluse et un double barrage qui n'existent plus. Avec l'arrivée du chemin de fer, on crée la ligne et le tunnel dont les travaux durent de 1893 à 1896. La ligne inaugurée en 1897 annonce une autre époque. C'est en 1958 que le château est devenu la mairie d'Héricy.

Les édifices remarquables

1. La mairie

La mairie est située dans le château construit à la fin du XVII^{ème} siècle par Alexandre Stoppa (d'origine suisse), Lieutenant Général des Gardes Suisses, qui s'illustra lors des guerres menées par Louis XIV dans la deuxième partie du XVII^{ème} siècle.
C'est lors d'une visite à son ami Jean-François de Watteville, également officier des Gardes Suisses, qui avait le premier fait construire à Héricy sa résidence, appelée aujourd'hui «le Vieux Logis», que Stoppa décida de s'y installer et d'y construire sa demeure. Terminé en 1688, le château fut occupé par la famille de Stoppa jusqu'en 1754.

En 1850, il fut racheté par Charles Boucher, grand-père maternel du célèbre peintre orientaliste Etienne Dinet (1861-1929). Ce dernier y passa, enfant, ses vacances et y exécuta ses premières œuvres.

En 1958, ce château fut racheté par le Maire, Monsieur Griffault, pour le compte de la commune et devint la mairie.

A voir : *la mairie, le jet d'eau, la médiathèque (anciennement la caserne des pompiers), le porche d'entrée d'époque Henri IV.*

2. L'école élémentaire

Le bâtiment fut construit en 1883. Il servit à la fois d'école pour garçons et de mairie. C'est actuellement le groupe scolaire «Jean Carcy» avec environ 140 élèves allant du CP au CM2.

3. L'église Sainte Geneviève

Sainte Geneviève, patronne du village, aurait, selon la légende, fait escale à Héricy vers 451 pour y rassembler des vivres et les convoyer par la Seine aux Parisiens assiégés par les Huns.

Cet édifice comprenant trois nefs, dont les dimensions témoignent de l'importance de l'ancienne cité (5 000 habitants environ), a été commencé à la fin du XII^{ème} siècle (le chœur), puis continué au XIII^{ème} siècle (la nef et le clocher). A l'origine, l'église était accolée à une toute petite chapelle de cimetière très ancienne, devenue la sacristie. La chapelle du Sacré-Cœur du XIII^{ème} siècle était réservée à la seigneurie de la Brosse et celle de la Sainte Vierge du XV^{ème} siècle, à la seigneurie d'Héricy.

A la fin du XV^{ème} siècle, l'église a été agrandie par son bas-côté sud. Un grand portail central a été ajouté, les statues qui l'ornaient furent démolies par les protestants lors des guerres de religions. Elle possèdait alors sa longueur actuelle mais sera achevée définitement à la fin du XVI^{ème} siècle avec son bas-côté nord.

Éléments à voir dans l'église :

♦ Nef à collatéraux, chevet plat percé de trois fenêtres.
♦ Clocher briard du XIIIème siècle à quatre cloches et quatre pignons.
♦ Portail du XVème siècle, portail latéral remanié au XVIème siècle.
♦ Grand retable de maître-autel du XVIIème siècle avec statues.
♦ Vitrail de 1525 environ (vie de la Vierge), classé aux Monuments Historiques.
♦ Autel de pierre du XVIIIème siècle provenant de l'abbaye de Barbeau avec retable sculpté du XVIIIème siècle.
♦ Autel de pierre avec retable peint du XVème siècle.
♦ Boiseries du XVIème siècle.
♦ Chaire du XVIème siècle.
♦ Piscine, bénitier et cuve baptismale du XVème siècle.
♦ Bancs et stalles du XVIIème siècle avec bas-reliefs sculptés.
♦ Dalle funéraire du XIIIème siècle.
♦ Vitraux du XXème siècle.

Le cimetière se situait autour de l'église jusqu'en 1858, date de l'inauguration du nouveau cimetière.

4. La Maison Sainte Geneviève

Au début du XXème siècle, c'était une école primaire pour jeunes filles comprenant un internat et un orphelinat. En 1914, elle fut réquisitionnée pour y installer un hôpital militaire jusqu'en 1919, dirigé par «la Générale Cornille», soeur d'Étienne Dinet. En 1920, la maison Sainte-Geneviève devint un centre de colonies de vacances. Puis en 1969, elle se transforme en maison de retraite, ce qu'elle est encore aujourd'hui.

5. L'ancienne propriété de J.-F. Watteville, Colonel des Gardes Suisses de Louis XIV, dite «Le Vieux Logis» et sa terrasse (5 bis)

Sous l'Ancien Régime, le logement des soldats était imposé aux populations rurales. En raison de la proximité du palais de Fontainebleau, Héricy dut faire face à cette obligation.
Ainsi, en 1601, pendant un séjour d'Henri IV à Fontainebleau, les habitants eurent à loger une compagnie de cent Gardes Suisses.
Cela pourrait expliquer pourquoi le «très noble Seigneur Jean-François Watteville, commandant le 1er Régiment des Gardes Suisses de S.M. le Roy Louis XIV», acheta en 1644 des terres à Héricy pour faire construire sa demeure.
Ce beau bâtiment existe toujours sous le nom de «Vieux Logis», au coin de la rue du Fossé Chevalier et de la rue de Barbeau.

Propriété du «Vieux Logis»

6. Pavillon Etienne Dinet

C'est à Héricy, où il venait passer l'été chez ses grands-parents, qu'Etienne Dinet peignit ses premières œuvres vers 1883-1885 : des scènes et des paysages locaux ainsi que des portraits. Il travaillait dans son atelier qu'il avait installé dans ce pavillon du XVIII^{ème} siècle à l'angle de la terrasse du château. Il y recevait également ses amis artistes.

Pavillon Étienne Dinet

7. La cave Sainte Geneviève

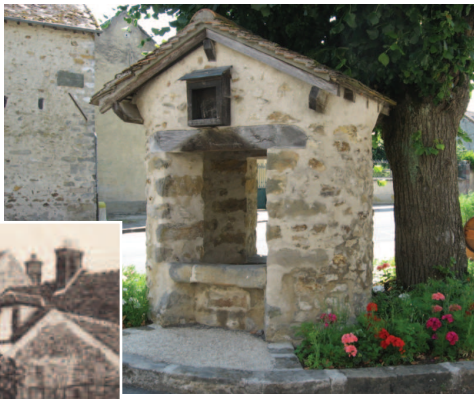
En échange des travaux d'aménagement de l'ancienne fontaine, Alexandre Stoppa obtint l'autorisation de construire une canalisation nommée la «Cave Sainte Geneviève» pour amener l'eau à sa propriété. Aujourd'hui, elle alimente le jet d'eau de la mairie et le lavoir du château.

8. Le lavoir

Le lavoir a été construit en 1825 par Monsieur Chevrier «receveur buraliste d'Héricy». La commune obtint de lui qu'il cure et maçonne le bassin de la Fontaine de la Carrière, pour servir de lavoir. Et tout cela parce qu'il avait déposé un tas de pierres sur la pâture près du cimetière devant l'église, pierres qui serviront à construire le lavoir. En 1850, on fit le toit et on mit une inscription apposée sur la façade : *«Ce lavoir a été fait en l'année 1850, par les soins de Lemoine Philippe-Edmé, Maire de cette Commune et Couillard Louis Etienne, son adjoint aidé du Conseil Municipal dont les noms suivent : Grenouillet Auguste, Bourgoin Etienne, Chevrier Antoine, Guillot Jacques, Naudier Philippe, Gittard Cyprien, Lemoine Simon, Lemoine Jean-Louis, Bignon Etienne, Chenel Antoine».*

Ce lavoir servit principalement aux habitants de la Brosse, leur évitant ainsi d'aller sur les bords de Seine.

9. Le puits de la Brosse



Le puits aurait été construit au XI^{ème} siècle. Centre du hameau de la Brosse, les villageois s'y rendaient pour faire leurs achats auprès de marchands ambulants. Les paysans y amenaient le raisin pour le presser dans une des granges de la place. Dans une autre grange se trouvait l'alambic pour faire le marc.

Le puits n'est plus en service depuis les années 1970.

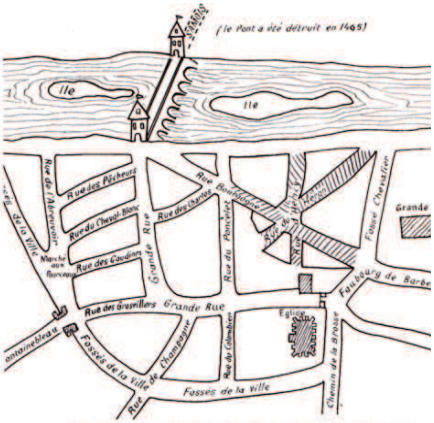


Figure VIII — Plan du vieil Héricy, dressé par Henri Moisson... "d'après un document de la Bibl. Nale" sans plus de précision, qui daterait de 1460. Le Pont y est sans doute figuré, non d'après la réalité mais de façon conventionnelle, comme cela se faisait à l'époque.

10. L'ancien barrage, le port aux vins, la maison «les Hirondelles»...

Le pont

Le pont aurait été bâti vers le X^{ème} siècle et se composait de trois parties successives. Ayant un grand intérêt stratégique durant plusieurs siècles, le pont fut détruit et reconstruit plusieurs fois. En juillet 1844, les vestiges du dernier pont furent éliminés pour laisser place aux nouvelles écluses avec leurs barrages.

Le port aux vins

Le port aux vins se situait à droite des bornes qui terminent la rue Grande, à l'endroit où commençait l'ancien pont (au niveau de l'avancée pavée de grosses dalles). Celui-ci servait à l'embarquement des vins du pays. Il a subsisté jusqu'à la construction des barrages (1866).

Le port aux vins

Représentation des vestiges du «Vieux Pont»

Le bâteau-lavoir du bord de Seine

La maison «Les Hirondelles», bords de Seine

Le barrage vu de Samois

Circuit pédestre d'Héricy (balisage orange)

Départ devant la mairie (N°1).

◆ En quittant le jardin devant la mairie, passer devant la médiathèque à gauche puis sous un très beau portail d'époque Henri IV ou début Louis XIII. En face, vous pouvez voir **l'école élémentaire qui fut l'ancienne mairie d'Héricy (N°2)**.

◆ Tourner à gauche et après quelques mètres, à droite de l'autre côté de la rue, apparaît **l'église (N°3)** dont la construction débuta à la fin du XII^{ème} siècle. Traverser la rue, puis une petite cour, dite le «cimetière polonais» en raison de la présence de la tombe d'un officier polonais, l'un des propriétaires du château au XIX^{ème} siècle. Entrer dans l'église pour une visite (si la porte est ouverte).

◆ A droite en sortant de l'église, **la maison Sainte Geneviève (N°4)**, qui servit d'hôpital pendant la première guerre mondiale, sous la direction de la sœur d'Etienne Dinet, épouse du Général Cornille. Artiste comme son frère, elle avait pris le pseudonyme de Jeanne Rollince, nom donné à la médiathèque.

◆ Après le cabinet médical, descendre à gauche vers la Seine par la rue du Fossé Chevalier (Héricy était entouré de remparts). A droite, **l'ancienne propriété de Jean-François Watteville (N°5)**, Colonel des Gardes Suisses de Louis XIV.

◆ Au bas de la rue à gauche, **le pavillon Etienne Dinet (N°6)**, où ce peintre exécuta ses premiers tableaux.

◆ Prendre à droite la sente des Chenevis qui longe la Seine ; à droite, **la terrasse Watteville classée (N°5 bis)**. Continuer en longeant la Seine jusqu'à la rue de Barbeau.

◆ Prendre à droite la rue de Barbeau, sur environ 100m, puis tourner à gauche dans la rue de la Croix Neuve. Dans la montée, voir à droite, l'ancienne Croix Neuve, érigée en 1691. En passant sur le pont de chemin de fer, ne pas manquer la vue sur le clocher de l'église.

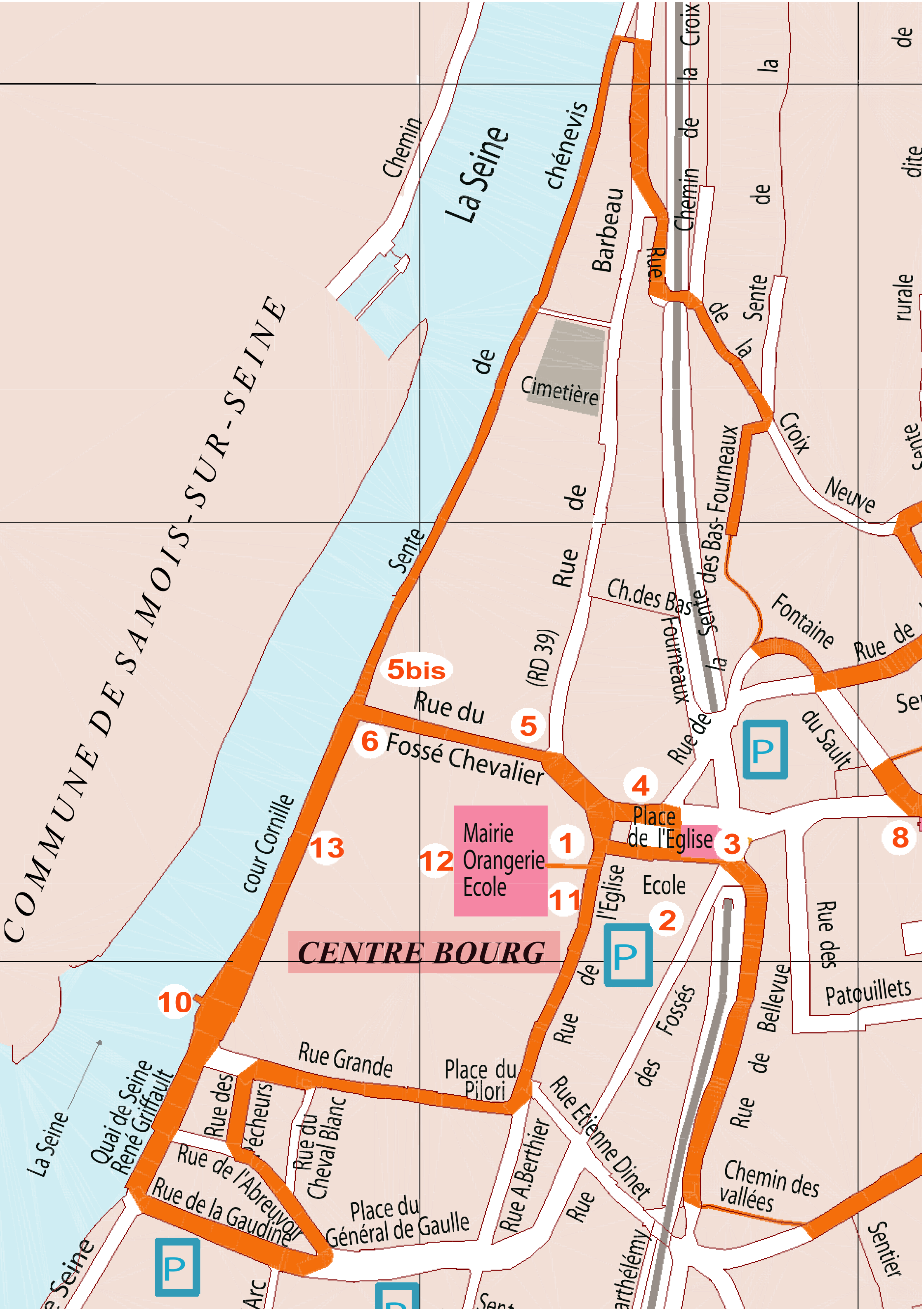
◆ Puis descendre à droite, sente des Bas Fourneaux, au bout suivre le sentier et remonter l'escalier.

◆ Monter à gauche dans la rue de la Fontaine du Sault. Puis à gauche, rue de **la Cave Sainte Geneviève (N°7)**, la cave est à environ 150m.

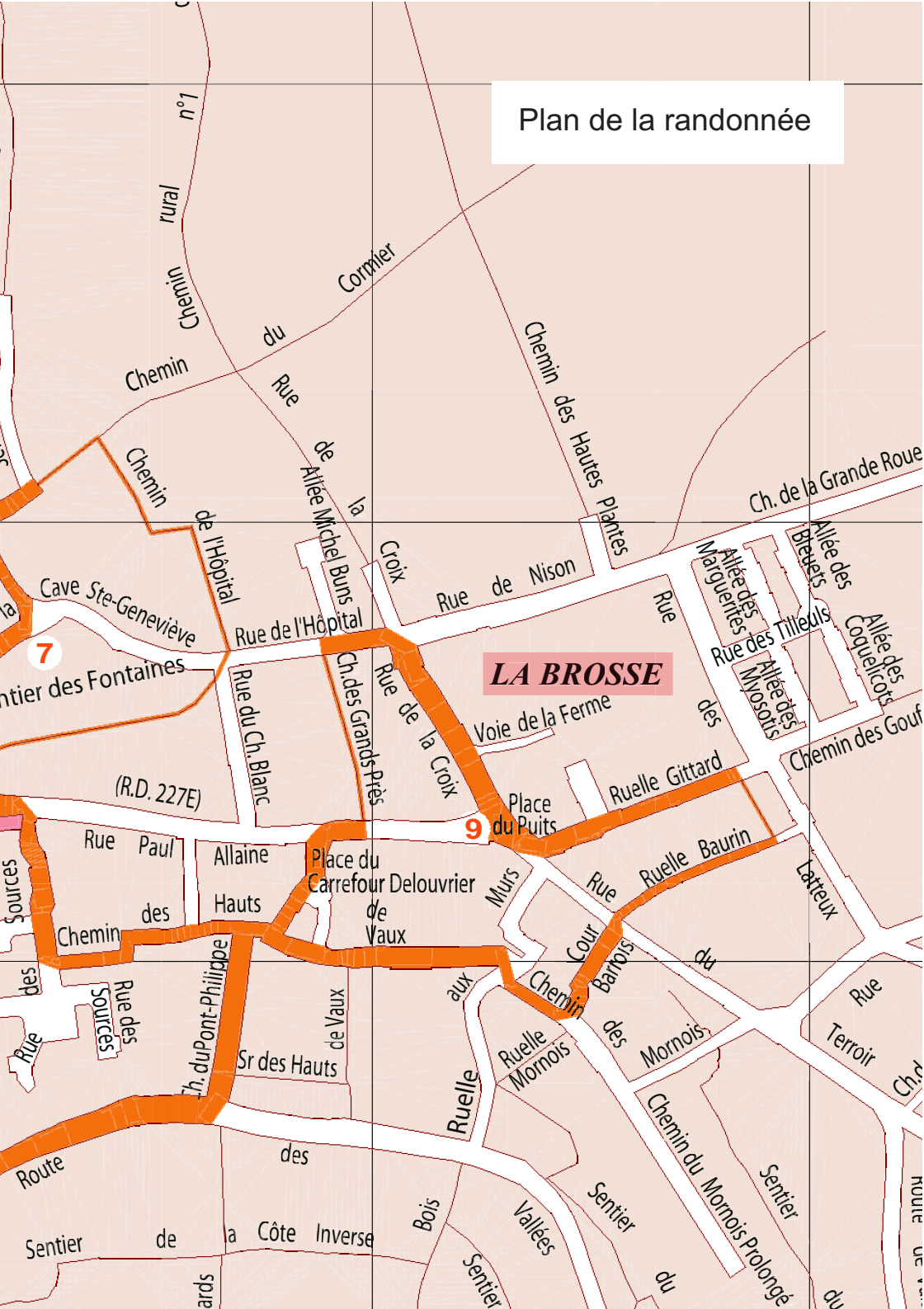
◆ Reprendre à gauche la rue de la Croix Neuve et après quelques mètres à droite le chemin du Cormier. Laisser à gauche la sente de Barbeau et prendre à droite, entre champ et bois, le chemin de l'Hôpital. Attention : pas de panneau de signalisation.

◆ Au bout de ce chemin, tourner à droite et traverser la rue de l'Hôpital pour prendre, sur la rue du Chemin Blanc, le petit chemin «le Sentier des Fontaines» jusqu'aux marches.

◆ Tourner à gauche rue de la Fontaine du Sault jusqu'au **lavoir (N°8)**. Voir les inscriptions du fronton. Prendre à droite après le lavoir la rue des Sources pendant 180m.


COMMUNE DE SAMOIS-SUR-SEINE
La Seine
Chemin de chénevis
Sente
Rue Barbeau
Cimetière
Rue de (RD 39)
Chemin de la Croix
Sente de la Croix
Croix Neuve
Sente des Bas-Fourneaux
Ch.des Bas Fourneaux
rurale
Fontaine
Rue de
5bis
Rue du Fossé Chevalier
5
6
4
Place de l'Eglise
Rue de
3
8
du Sault
Mairie
Orangerie
Ecole
1
12
11
13
Ecole
2
P
cour Cornille
CENTRE BOURG
Rue de l'Eglise
Rue des Fossés
Rue de Bellevue
Rue des Patouillets
10
Rue Grande
Place du Pilori
Rue Etienne Dinet
Rue A.Berthier
Quai de Seine René Griffault
La Seine
Rue des Pêcheurs
Rue du Cheval Blanc
Rue de l'Abreuvoir
Rue de la Gaudine
Place du Général de Gaulle
Chemin des vallées
Sentier

Plan de la randonnée



◆ Avant d'arriver au bout de la rue, tourner à gauche dans le chemin des Hauts de Vaux et à 300m prendre à gauche vers la place du carrefour Paul Delouvrier.

◆ Remonter alors sur la droite la rue Paul Allaine. Prendre tout de suite à gauche le chemin des Grands Prés, jusqu'a la rue de l'Hôpital.

◆ Dans la rue de l'Hôpital, prendre à droite la rue de la Croix jusqu'au **puits (N°9)**.

◆ Remonter la rue du Terroir, puis prendre tout de suite à gauche la ruelle Gittard.

◆ A droite, dans la ruelle Gittard, avant d'arriver à la rue des Latteux, prendre une sente et au bout à droite la ruelle Baurin. Après avoir traversé la rue du Terroir, prendre en face le cour Barrois.

◆ A 150m à droite, tourner dans le chemin du Mornois jusqu'à la ruelle aux Murs. Remonter la ruelle aux Murs à droite sur une dizaine de mètres, puis prendre à gauche le chemin des Hauts de Vaux (pas de panneau) et emprunter à gauche le chemin du Pont Philippe (qui est maintenant une rue).

◆ Prendre à droite la route des Vallées, le long du bois du Brouillard et descendre jusqu'au chemin de fer.

◆ Emprunter à droite, la rue de Bellevue. Traverser la place de l'église, descendre la rue de l'Église jusqu'à la place du Pilori, voir à droite **l'orangerie N°11**.

◆ Place du Pilori, descendre à droite vers la Seine par la rue Grande. Juste avant la Seine tourner à gauche dans la rue des Pêcheurs. Voir au carrefour à gauche l'une des plus anciennes maisons d'Héricy.

◆ Au bout de la rue des Pêcheurs, remonter à gauche la rue de l'Abreuvoir. Au niveau de la rue du Cheval Blanc, voir à droite la maison (qui porte une plaque) où vécut pendant 33 ans Monsieur Pavel Tigrid, opposant tchécoslovaque au régime soviétique, puis Ministre de la Culture de la République Démocratique Tchécoslovaque de 1994 à 1996.

◆ A la fin de la rue de l'Abreuvoir, tourner à droite dans la rue de la Gaudine et descendre ((jusqu'à la Seine. Prendre à droite le quai René Griffault (voir **le port aux vins, la maison des Hirondelles N°10**), puis le cour Robert Cornille et suivre la Seine (en passant, vous pourrez voir le mur de **la terrasse Stoppa N°13**) jusqu'à la rue du Fossé Chevalier. La remonter, puis tourner à droite rue de Barbeau et rue de l'église jusqu'à l'entrée de la mairie.

BRAVO, vous êtes arrivés : vous avez parcouru 7,530 km.

◆ N'oubliez pas d'admirer dans l'enceinte de la mairie, le jet d'eau, **les communs et le lavoir N°12** qui sont alimentés par la Cave Sainte Geneviève.

◆ Finissez par une promenade dans le parc de la mairie sur **la terrasse Stoppa N°13** avec sa magnifique vue sur les bords de Seine et sur la mairie.

11. L'Orangerie

Comme la plupart des châteaux et des grandes demeures, le château d'Héricy possède une orangerie, bâtiment avec de grandes fenêtres exposées au sud, dans lequel étaient conservés, pendant l'hiver, les arbustes en pot ou en bac craignant le gel, tels les orangers.
L'orangerie du château d'Héricy est désormais une salle municipale qui peut accueillir différentes manifestations.

12. Les communs, le chenil et le lavoir

Les communs

A noter les communs, bâtiments d'époque Louis XIII.

Le lavoir et le chenil à l'arrière plan

13. La terrasse Stoppa

Alexandre Stoppa, lors de l'achèvement de la construction de son château en 1688, fit l'acquisition de la partie du mur d'enceinte de la ville qui la séparait de la Seine. Ce mur étant une ancienne fortification, Stoppa dut obtenir l'autorisation du Roi. Celui-ci la lui accorda en considération «des grands et signalés services rendus».
Ayant dégagé la vue sur la Seine, il put réaliser la terrasse qui dominait le fleuve (site classé aujourd'hui) et créa un jardin à la française d'après des plans de Le Nôtre.

Vestiges de l'Abbaye de Barbeau

Le château de Barbeau

École Pittsburg actuellement lycée Lafayette (Fontaineroux)

Ferme école de Pittsburge

Le Prieuré (Fontaineroux)

Hôtellerie du Clou

aussi

Salle du Clos

Groupe Scolaire «Jean Carcy

Salle de l'Orangerie

Les champs rue des Bois

Les bords de Seine

Étienne Dinet (1861-1929)

Portrait - 1891

Etienne Dinet est né le 28 mars 1861 à Paris dans une famille d'avoués. Interne au lycée Henri IV, Etienne est attiré par les arts, mais ses parents voudraient lui imposer des études de droit afin qu'il reprenne le cabinet de son père. Après son baccalauréat, il s'inscrit à l'école des Beaux-Arts de Paris, où il est élève de William Bouguereau.

C'est à Héricy, dans le château acheté en 1850 par son grand-père maternel, Charles Boucher et devenu résidence secondaire de la famille, qu'il va réaliser, après ses œuvres d'enfant et d'adolescent, deux tableaux, qui seront très favorablement accueillis par les critiques et les amateurs du Salon des Artistes Français. En 1882, il peint «La mère Clotilde», une vieille femme d'Héricy, et en 1883 «Vue prise du Rocher de Samois» qui sera primé. Son atelier est situé dans un pavillon du château à l'extrémité de la terrasse sur la Seine. Bien qu'attiré par la peinture en extérieur, il ne s'engage pas vraiment dans la révolution impressionniste.

En 1884, c'est le hasard qui l'entraîne à faire un voyage imprévu dans le Sud algérien, qui va jouer un rôle décisif dans sa vie. La même année, le Salon du Palais de l'Industrie lui décerne un troisième prix et surtout une bourse qui lui permet de repartir en Algérie. Il fait alors un grand périple jusqu'à Ouargla et Laghouat. C'est la découverte décisive et émerveillée du Sud qui va profondément marquer la vie d'Etienne Dinet. Parmi les œuvres lumineuses rapportées de ce voyage figure l'admirable vue des «Terrasses de Laghouat» (exposé au Musée National des Beaux-Arts d'Alger).

Le Château d'Héricy - 1880

En 1887, il effectue son troisième voyage en Algérie. En 1889, il obtient la médaille d'argent à l'Exposition Universelle de Paris. Cette même année, Etienne Dinet fait la connaissance d'un jeune Algérien, Slimane Ben Ibrahim avec lequel il se lia d'une longue amitié. La relation entre les deux hommes sera très féconde, conduisant à la publication de très beaux livres illustrés, devenus très rares aujourd'hui. La mairie en possède d'ailleurs quelques exemplaires.

Les expositions se succèdent (Palais de l'Industrie à Paris, Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, Salon de la Société des Peintres Orientalistes, Exposition Universelle d'Anvers,...) et en 1896, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur.

A partir de 1905, Etienne Dinet s'installe définitivement à Bou-Saada tout en continuant à effectuer de fréquents voyages en France. Il habite alors une modeste demeure au plafond de terre et de roseaux soutenu par les traditionnelles solives de thuya.

Il décide de rompre avec l'académisme ambiant en orientalisant son œuvre et adopte l'Algérie, vivant avec les hommes du Sud et devenant un des leurs. Peintre d'un pays et d'un peuple, nul mieux que lui à ce jour, n'a su nous restituer la vie algérienne avec ses vieilles femmes dans leurs occupations journalières et leurs causeries interminables, ses adolescentes fières, rieuses et insouciantes dans leur nudité, ses caravaniers à dos de chameau burinés par le soleil, ses scènes colorées de marchés ou la quiétude de ses palmeraies. Tout un tissu social à la fois vivant, chaleureux et authentique.

Vue prise du Rocher de Samois - 1882

En 1913, il rend publique sa conversion à l'islam sous le nom de Nasrédine Dinet. Le nouveau converti représente désormais des hommes et des femmes en prière, des pasteurs à l'écoute du muezzin. Son islam n'a toutefois rien de rigoriste. À côté de ses sujets religieux, il continue à peindre des nus et signe toujours «E. Dinet». En 1929, il accomplit le pèlerinage de La Mecque.

Décédé à Paris le 24 décembre 1929 d'une crise cardiaque à l'âge de 68 ans, Etienne Dinet est enterré dans la Koubba mortuaire qu'il avait fait construire à Bou-Saada.

Plusieurs de ses œuvres majeures sont exposées au Musée d'Orsay à Paris. Peintre aujourd'hui très coté, il est devenu une référence et un artiste officiel du régime algérien.

Jeunes filles à leur toilette - 1908

Le jet d'eau et la médiathèque Jeanne Rollince

La mairie

La mairie, façade latérale

Les sources :
Nous avons essayé de retracer l'historique de notre commune des origines à nos jours, en reprenant des documents privés et d'autres venant des archives départementales et municipales.

- Documents recueillis par Monsieur Robert Bal et Monsieur Claude Songeux.
- Notes sur Héricy par Monsieur Moison.
- Notes sur Héricy par Monsieur Eugène Couillard de La Brosse. Note de février 1897 (il reprend beaucoup de choses de M. Moison).
- Stoppa par Monsieur Quéguiner.
- Stoppa (Mémoires de Saint Simon).
- Hommage à Robert Cornille par Dr Henry Ronot.
- «Héricy, Histoire d'une châtellenie et de l'Abbaye de Barbeau», de Madame C. KH. Iablokoff.
- «Brève chronique d'un village du Gâtinais, Héricy 1890-1940», par le Père Marcel Gigandon.
- Le site internet d'Héricy.
- Journal «Abeille de Fontainebleau».

Pour illustrer cette plaquette, nous avons utilisé le plan du «Vieil Héricy» reproduit dans l'ouvrage de Madame Iablokoff (sur ce plan, les rues supprimées sont hachurées pour reconstituer le domaine du Colonel Stoppa).

Avec la coopération de l'Association des randonneurs d'Héricy : l'Amicale Cyclo/Marche de Féricy/Héricy.
Livret conçu en août 2015 -
Maquette réalisée par Marie-José Brouty d'Hennezel
Crédit photographique : Ciné Photo Club d'Héricy - Stéphanie Pernin - Michel Dallaine